

Etats-Unis



«Les Etats-Unis ont hâte de travailler avec le nouveau Parlement et le gouvernement arménien,» a déclaré dans un communiqué **Robert Palladino**, porte-parole adjoint du département d'État américain.

«Nous nous félicitons de l'évaluation du Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme de l'OSCE selon lequel les élections législatives en Arménie étaient compétitives et que les candidats ont pu faire campagne librement. Les États-Unis souscrivent aux conclusions préliminaires de l'OSCE selon lesquelles le processus électoral jouissait d'une large confiance dans le public et respectait les libertés fondamentales. Nous encourageons les autorités à tenir compte des recommandations de l'OSCE et de la Commission de Venise pour les prochaines élections.

Cette année a été une période de changement remarquable en Arménie. Pendant 27 ans, les États-Unis ont cherché à soutenir le développement des processus et des institutions démocratiques en Arménie, et nous continuerons à le faire. Nous sommes impatients de travailler avec le nouveau Parlement et le gouvernement arméniens pour approfondir notre partenariat et notre coopération bilatéraux afin de renforcer l'état de droit et les institutions démocratiques, de lutter contre la corruption, de promouvoir le commerce et les investissements et de préserver la sécurité régionale et mondiale», a conclu Robert Palladino.

(...)



La société américaine d'informations et d'analyses privées **Stratfor** a révélé dans un article récemment publié que l'administration Trump prendra des mesures en 2019 pour renforcer son influence en Europe orientale, en Asie centrale et dans le Caucase du Sud afin de contenir la Russie.

Tout d'abord, les alliés les plus proches de Moscou - les membres de l'Organisation du traité de sécurité collective (OSTC) et de l'Union économique eurasienne (UEE) - seront au centre des préoccupations.

Comme il est difficile de tirer la Biélorussie de la Russie pour des raisons objectives, les États-Unis entendent intensifier leurs efforts diplomatiques en Asie centrale et dans le Caucase. Mais Minsk ne sera pas ignoré. Nezavissimaïa Gazeta a déclaré que la Maison-Blanche avait immédiatement décidé d'établir des relations étroites avec l'Arménie.

Aucun des alliés n'aide l'Arménie dans la guerre pour le Haut-Karabakh, précise le texte.

"Même lorsque les saboteurs azerbaïdjanais sont entrés dans la province de Tavouch, Erevan s'est retrouvée sans soutien. De plus, les alliés de l'OTSC - la Russie, la Biélorussie et le Kazakhstan - vendent des armes à l'Azerbaïdjan (qui est en guerre avec l'Arménie). Et tout cela parce que le traité n'interdit pas ses participants échanger des armes avec qui que ce soit", dit l'article.

Jusqu'à récemment, l'Arménie était considérée comme l'allié le plus fiable de la Russie. Mais après la révolution de velours, les Américains ont profité de [la situation] pour immédiatement envoyer l'émissaire John Bolton. Après s'être vu proposer d'acheter des armes américaines, le nouveau chef de l'Arménie a déclaré : "Le gouvernement n'est lié par aucune restriction. Et si une bonne offre nous parvient des États-Unis, nous sommes prêts à en discuter». De plus, une affaire pénale a été ouverte contre l'actuel ancien secrétaire général de l'OTSC, Yuri Khachaturov, et la filiale locale de Gazprom. Les relations entre Erevan et Moscou en pâtissent.